Mercredi 24 Janvier 1945
6e dernière
5e Année. - N°182 - 1fr.50

France-soir

DEFENSE DE LA FRANCE . FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941) E

LE GRAND QUOTIDIEN DE PARIS
REDACTION - ADMINISTRATION
100, rue Réaumur (1er Gut 80-60
Adr. télégr. : Francesoir, Paris
C/c. Postaux : Paris 583-75

On se bat dans Posen

annonce l'agence REUTER

L'ODER SERAIT FRANCHI

L'armée allemande de Prusse-Orientale menacée d'encerclement

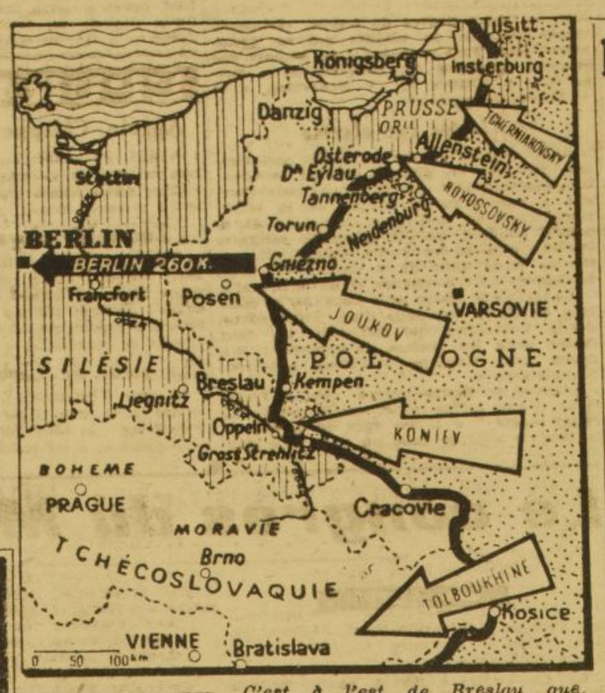
L'Oder est atteint entre Breslau et Oppeln, et peut-être même est-il traversé, ainsi que l'annonce la radio de New-York.

L'Oder est ce fleuve qui coule des Carpathes à la Baltique et qui couvre Berlin dont il n'est distant, en sa partie basse, que de 50 kilomètres environ.

L'agence Reuter annonce :

LONDRES, 15 heures. — D'après le correspondant d'un journal suédois, l'armée rouge est entrée dans Posen où se livrent de violents combats de rues.

Le communiqué allemand avait annoncé l'arrivée des blindés soviétiques aux abords de la ville.



C'est à l'est de Breslau que, d'après les nouvelles de dernière heure, les forces de Koniev ont atteint l'Oder.

Une telle nouvelle l'emporte sur toutes les autres, et cependant ne faut-il pas faire valoir l'avance en Prusse-Orientale qui menace de couper de leurs bases trente divisions allemandes ? Ou la marche de Joukov, qui, aux environs de Posen, est parvenu à la moitié de la distance qui sépare Varsovie de Berlin ?

Tout cela est en vérité capital, comme il convient d'insister sur le fait que nulle part l'ennemi ne réagit de façon sérieuse, sauf dans la région de Pabjanice, au sud-ouest de Lodz, où l'on annonce des combats de chars qui, au demeurant, n'ont pas empêché les Russes d'atteindre les environs de Kalisz.

Il est à peu près impossible de situer très exactement la position des armées en présence sur le front de l'est, tant les mouvements évoluent rapidement. Aux dernières nouvelles, cependant, on peut la préciser comme suit :

A l'est de la Prusse-Orientale, l'armée Tcherniakovsky a atteint Insterburg, nœud de communications à 75 km. au sud de Kœnigsberg, et marche sur cette ville à la fois de ce point et de Tilsit. Elle a forcé de redoutables défenses et pousse devant elle une armée que Rokossovsky prend à revers.

Celui-ci, après avoir engagé son aile droite au sud de la Prusse-Orientale et pris Tannenberg, s'est emparé d'Allenstein, de Deutsch-Eylau et se bat actuellement pour la possession d'Elbing, sur la côte. Il n'est pas impossible qu'à l'heure actuelle la retraite des troupes allemandes de Prusse-Orientale soit coupée.

Au nord de la Pologne, l'aile droite du maréchal Joukov, longeant la Vistule, est à proximité de Bromberg et de Thorn, qui doivent nécessairement tomber.

En Silésie, l'armée Koniev a atteint l'Oder entre Breslau et Oppeln à un point encore indéterminé et, selon la radio américaine, des patrouilles auraient traversé le fleuve. Officiellement, Moscou communique que l'armée russe n'est plus qu'à 14 kilomètres d'Oppeln. On sait que Gross-Strelitz et Konstadt ont été pris hier.

Entre Cracovie et les Beksides, le nettoyage de la région s'effectue toujours sous le commandement du général Petrov.

Coup de théâtre en Hongrie. Les Allemands, après avoir effectué hier une percée à l'est du lac Balaton et atteint le Danube, prétendent aujourd'hui avoir repris Sekesfehervar. Espèrent-ils vraiment dégager Budapest ? On ne comprend vraiment pas pourquoi ils attaquent dans ce secteur secondaire alors que leur front craque à 250 kilomètres de Berlin.

Jean REMY.

SUITE PAGE 2

UN GRAND REPORTAGE de France-soir: L'AMÉRIQUE EN GUERRE

NEW-YORK

souffre de restrictions

MAIS POUR LE PARISIEN FRAICHEMENT DEBARQUE

C'EST ENCORE UNE VILLE DE COCAGNE

De notre envoyé spécial Pierre DENOYER

NEW-YORK, 23 janvier (via Radio-France). — A un écrivain français qui essayait de fixer le vrai visage des Etats-Unis dans un livre définitif, le poète Paul Claudel, qui fut ambassadeur de France à Washington, disait un jour : « L'Amérique est comme un enfant qu'on mène chez le photographe. On lui dit : ne bougez plus, et déjà elle a bougé. »

PEU DE CIGARETTES
PLUS DE BAS
NI DE CASSEROLES
MOINS D'AUTOS
Des « tickets »
et des « jours sans »
Mais de la lumière, de la chaleur et bien des victuailles

Les quelques jours qui se sont écoulés depuis mon arrivée ne suffisent pas à mesurer combien elle a bougé depuis que je l'ai quittée, en 1938. Au premier contact avec New-York, j'ai eu envie de lui crier comme à un ami qu'on retrouve après une longue séparation : « C'est magnifique, vous n'avez pas changé ! » sans prêter attention aux cheveux grisonnants qui, au-dessus des tempes, témoignent pourtant des années écoulées.

Voyage au pays des merveilles

En posant le pied sur la métropole américaine, les oreilles encore bourdonnantes du ronflement de l'avion, on croit tomber dans un monde de rêve. Dans notre vieille Europe saccagée par la guerre, on a oublié qu'un pays civilisé puisse offrir à l'homme tant de confort, de luxe, de progrès.

Pour nos yeux habitués aux ténèbres de la défense passive, la lumière des rues new-yorkaises est éblouissante. Depuis que le black out est supprimé, les grandes artères, Broadway notamment, font de nouveau une débauche d'éclairage électrique. Flâner le long des boutiques abondamment garnies de victuailles, fruits, chaussures, linge, vêtements me rappelle la gourmandise, les envies monstrueuses que provoquaient dans mon âme d'enfant les récits de voyages aux pays des merveilles. Je retrouve avec étonnement la sensation oubliée des ascenseurs bondissants dont les portes s'ouvrent automatiquement à l'étage désiré. Je souffre de chaleur dans des appartements surchauffés.

Après quelques jours, je reviens déjà à une plus juste appréciation. Ce n'est pas seulement à cause de leur épais manteau de neige que les rues me paraissent moins bruyantes. Les autobus verts sillonnent toujours les avenues, mais sont moins fréquents. On s'y entasse plus qu'avant. Je m'émerveille de voir tant de taxis circuler. Mais en trouver un libre est toute une affaire. On me dit que New-York en comptait quatorze mille en 1940 et qu'il n'y en a plus que cinq mille en circulation. On n'en fabrique plus de nouveaux. On ne répare plus les anciens. Leur nombre se réduit chaque semaine.

Par rapport à Paris, New-York est encore une ville de cocagne. Je n'ai d'ailleurs pas rencontré un Américain qui n'ait

SUITE PAGE 2

La route de Chine est ouverte

WASHINGTON, 23 Janvier. — Lord Mountbatten, commandant en chef des troupes du théâtre d'opérations asiatique, a envoyé à M. Churchill et au président Roosevelt le télégramme suivant :

« La première partie des ordres que vous avez donnés à Québec ont été exécutés. La route terrestre de Chine est ouverte. »

Le congrès du M.L.N. s'est ouvert ce matin à la Mutualité

L'une des plus importantes fédérations des groupes de Résistance, le Mouvement de Libération Nationale (M.L.N.), tient son premier congrès, qui a commencé ce matin au Palais de la Mutualité.

Fondé dans la clandestinité le M.L.N. comprend les anciens de « Combat », « Franc-Tireur », « La France au Combat », « Libération Sud », « Résistance » et « Défense de la France », auxquels, depuis la libération se sont joints maints sympathisants locaux. Ce mode de recrutement n'a pas permis jusqu'ici au M.L.N. de dégager sa ligne politique et c'est au cours de ce Congrès que son programme doit être défini. Deux grandes tendances se dégagent des congrès régionaux qui ont préparé ce Congrès national :

1o La tendance qui semble être celle de la majorité (et qu'expose, dans notre éditorial un de ses promoteurs, Robert Salmon) : Fédération avec les autres mouvements de résistance et union avec les mouvements ou les partis qui réclament la nationalisation des moyens de production, mais placent la dignité de la personne humaine au-dessus de l'Etat (c'est la tendance de ceux qui veulent former une « Union Travailliste » — où chaque participant conserverait son autonomie de structure — avec le Parti socialiste S.F.I.O., les syndicats confédérés et chrétiens,

SUITE PAGE 2

Les Allemands ont emporté la dépouille de Hindenburg

Avant d'évacuer Tannenberg, les Allemands ont emporté les restes du maréchal von Hindenburg et de sa femme, ainsi que les étendards qui y étaient conservés. Le monument érigé à la gloire des soldats du Reich a été détruit par la Wehrmacht.

C'est le matin du 7 août 1934 que le maréchal fut inhumé en grande pompe à Tannenberg. Au son de la marche funèbre du *Crépuscule des Dieux*, le cercueil de Hindenburg fut porté dans la Tour des Maréchaux, tandis qu'une batterie d'artillerie, située en dehors de l'enceinte, tirait, comme pour les obsèques des souverains de Prusse, une salve de 101 coups de canon.

Que va faire le M. L. N. ?

LE Mouvement de Libération Nationale est non seulement un mouvement de Résistance au passé glorieux, dont les martyrs survivant expient aujourd'hui dans les geôles allemandes le crime d'avoir trop aimé la France, il occupe aussi dans la Résistance une place centrale par le nombre de ses militants et l'ampleur de son organisation. De plus, il a su prendre dans le pays une place incontestée par son attitude à la fois hardie et sans excès.

Le Congrès national du M.L.N. se réunit aujourd'hui. Que va-t-il décider ?

La région parisienne a déjà répondu.

Elle a constaté que le M.L.N., par sa nature double, était dans une impasse. Est-il un mouvement patriotique qui s'interdit de prendre une position politique ? Est-il un mouvement politique qui poursuit, comme toutes les organisations, des buts patriotiques ?

Elle a conclu à la majorité remarquable de 279 voix contre 40 que le M.L.N. devait se dépasser sur ces deux plans. Sur le plan patriotique, parce que le cadre du M.L.N. était trop étroit. S'il est d'accord avec le Front National et les autres mouvements de résistance pour poursuivre en commun les tâches essentielles que sont la guerre, la reconstruction, l'épuration, la défense des libertés républicaines et démocratiques, pourquoi ne s'unirait-il pas avec eux dans une Union Nationale de la Résistance qui, en assurant par sa forme fédérale la liberté de chacun, permettrait la convergence des efforts de tous ?

Mais, d'autre part, sur le plan politique, le M.L.N. doit aussi se dépasser parce qu'il n'est pas, dans sa composition actuelle, suffisamment homogène pour avoir une action politique cohérente et efficace. Il doit donc se rapprocher de ceux — partis, mouvements, organisations syndicales — dont il est le plus voisin par les idées et par les méthodes.

C'est à ces deux conditions, et à ces deux conditions seulement, c'est-à-dire au prix de cette analyse de sa propre nature, que le M.L.N. pourra éviter un malaise qui annihilerait toute action constructive de sa part.

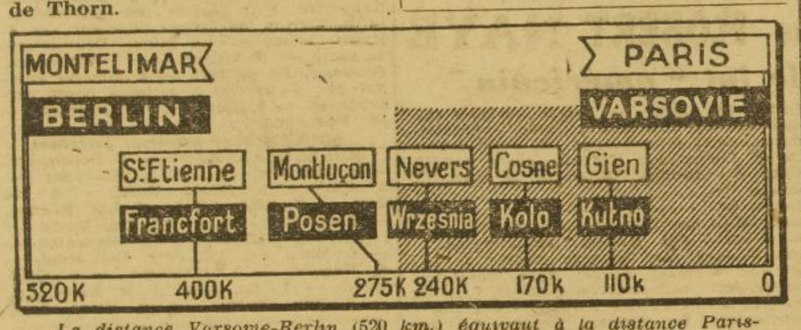
Ce n'est que dans la clarté, c'est-à-dire en sachant ce que l'on est et ce que l'on veut, qu'on peut agir. Et beaucoup aujourd'hui devraient agir qui ne font que s'agiter.

Robert SALMON.

Dernière minute :

Les Russes à Bromberg

MOSCOU, 23 janvier. — On apprend à midi que les troupes soviétiques combattent dans la banlieue de Bromberg, à 45 km. à l'ouest de Thorn.



La distance Varsovie-Berlin (520 km.) équivaut à la distance Paris-Montélimar. Voici, comparées à l'échelle des distances françaises, les étapes de la marche victorieuse de l'armée rouge depuis le début de son offensive. Les Russes ont atteint, avant Posen, la moitié de la distance Varsovie-Berlin.

AU CONSEIL DES MINISTRES

Des dates-limites pour l'épuration

Le Conseil des ministres s'est réuni, ce matin, sous la présidence du général de Gaulle.

Le gouvernement a fixé au 15 février le terme de l'épuration dans les administrations centrales et au 15 mars celui des administrations locales ; de telle sorte qu'à ces dates, toutes les mesures concernant l'épuration administrative aient été exécutées.

En outre, toutes les affaires judiciaires actuellement en instruction et susceptibles de comporter la peine de mort devront être jugées avant le 1er mai.

M. Dietheim, ministre de la Guerre, a exposé la situation militaire en Alsace.

Sur la proposition de M. Teitgen, ministre de l'Information, le gouvernement a adopté les mesures de coordination de l'information des départements ministériels.

Sur le rapport de M. Jeanneney, ministre d'Etat, le gouvernement a fixé pour l'année 1945 la durée maxima du congé annuel des agents des administrations publiques.

(*Suite en page 2*)

LE MONDE AUJOURD'HUI

La campagne d'Alsace

La presse américaine accorde une place de première importance à l'avance des troupes françaises en Alsace.

On nous câble de New-York que le « New-York Herald Tribune », dans un éditorial intitulé « La campagne d'Alsace », écrit ce matin :

Les Allemands ont déclenché leur offensive en Alsace, contre Strasbourg, non pas tellement pour des raisons de prestige, mais dans l'espoir de barrer aux alliés une des grandes routes d'invasion conduisant vers l'Allemagne et, principalement au cœur du bassin industriel de la Ruhr. Les Allemands vont essayer de profiter de leurs lignes de communication plus courtes et du fait que l'armée du général Patch qui vient d'être engagée dans des combats des plus sérieux au nord, doit regrouper ses forces pour dégager la rive du Rhin.

Mais, continue le « New-York Herald Tribune », dans ce secteur les forces de von Rundstedt sont prises entre les forces américaines et les forces françaises. Les forces françaises sont justement en train d'avancer dans le saillant de Colmar. A vouloir maintenir des têtes de pont de l'autre côté du Rhin, les Allemands peuvent compromettre leurs chances de descendre la rive du grand fleuve.

La presse américaine souligne que c'est en pleine relève que les divisions françaises ont fait échec à la poussée allemande et exprime la certitude qu'en dépit de revers locaux encore possibles les événements sur ce front ne tarderont pas à faire écho à ceux qui se déroulent à l'est.

Les communistes

L'homme au couteau entre les dents, dont le visage publicitaire affiché sur tous les murs de France par les soins diligents de feu Ernest Billiet, assura, au lendemain de l'autre guerre, la victoire électorale du Bloc national, est bien mort.

M. Maurice Thorez l'a définitivement enterré dimanche, à la mairie d'Ivry. Le leader communiste apporte son concours à l'ordre républicain. Il se prononce pour la liquidation des Milices patriotiques, le renforcement et le respect de l'autorité gouvernementale, et il affirme que les communistes, voulant d'abord gagner la guerre au plus vite, ne « formulent pas présentement des exigences de caractère socialiste ou communiste ».

Il y a bien ce « présentement » qui réserve l'avenir, et qui suffira à rendre suspectes les déclarations du « fils du peuple » à tous ceux pour qui le communisme doit, envers et contre tous, rester l'ennemi.

Mais nous, qui ne sommes pas communistes et n'entendons pas le devenir, nous voulons bien faire, avec eux, un bout de chemin et même une longue route pour réaliser ensemble ce simple programme : « la joie dans les foyers, la paix, la liberté ; le lait pour nos petits, le pain pour nos vieux, le verre de vin pour tous ».

Mais, au fait, y a-t-il des républicains pour vouloir autre chose ?

M. Pleven a le champ libre

M. Pleven l'a emporté sur M. Mendès-France. Le ministre de l'Economie nationale a, sur l'intervention du général de Gaulle, retiré finalement sa démission, mais il a dû s'incliner devant le ministre des Finances, dont les vues, en matière d'assainissement financier, sont fort éloignées des siennes.

Les projets de M. Mendès-France étaient hardis. Ils risquaient d'être impopulaires. C'est ainsi qu'on lui attribue la paternité du pécule dont l'extension éventuelle à l'ensemble des salariés était fraîchement accueillie. En bref, on considère que les diverses mesures de contrainte et de prélèvements, dont il était le promoteur, auraient eu pour effet de réduire le pouvoir d'achat dans une saison malheureuse où beaucoup de Français ont besoin de racler littéralement les fonds de tiroir pour pouvoir, selon l'expression bien actuelle, « se défendre ».

M. Pleven affirme qu'en gonflant la production, on pourra harmoniser la circulation monétaire, tout en redonnant au pays l'activité indispensable à son redressement économique. Les billets ne resteront pas ainsi au fond des « lessiveuses ». Ils seront employés à des achats utiles et M. Pleven garde au fond de son sac des moyens qui tous, assure-t-il, ne seront pas classiques, pour leur imposer un juste tribut au profit du Trésor public.

M. Pleven a obtenu l'audience du Conseil des ministres. Un seul de ses collègues s'est solidarisé avec M. Mendès-France.

Le ministre des Finances a le champ libre. Nous le jugerons à l'œuvre. En attendant, on peut toujours lui accorder le préjugé favorable.

VERAX.

A BERLIN

Alertes, faux bruits Arrivées de réfugiés et départs de soldats

"La capitale du Reich connaît la panique"

nous dit un diplomate neutre

(D'UN DE NOS CORRESPONDANTS PARTICULIERS)

FRONTIERE SUISSE, 23 janvier (par téléphone). — Depuis trois jours, la frontière germano-suisse est fermée. Aussi bien à Bâle qu'à Schaffhouse, le trafic entre la Suisse et l'Allemagne a pratiquement cessé depuis vendredi dernier.

Aussi c'est avec intérêt que nous pourrons écouter le récit d'un chargé de mission neutre qui arrive de Berlin.

Depuis une semaine, la vie à Berlin devient angoissante. Quand j'arrivai dans la capitale du Reich, le lendemain du déclenchement de l'offensive soviétique, la plupart des personnes que je rencontrai m'assurèrent que Staline ne pourrait pas envahir l'Allemagne cet hiver.

Il y eut la prise de Varsovie et ce fut le commencement de la peur.

Les réfugiés créent la panique

Quelques heures après la chute de la capitale polonaise, j'ai vu, au carrefour du Kurfurstendamm, des centaines de personnes s'assembler dans le grand square du Tiergarten et assurer que « cette fois-ci la guerre était bel et bien perdue ».

Toutefois, rien de ceci ne peut être encore comparé au désordre et à la panique qui ont suivi l'entrée des troupes russes en Silésie.

Depuis quarante-huit heures, des convois de réfugiés arrivent de Breslau et sèment la panique en déclarant à qui veut les entendre que « les Allemands allaient abandonner toute la Silésie et la Prusse-Orientale ; que les Soviets avaient de nouvelles armes irrésistibles et que le froid rendait cet exode « épouvantable ».

Dans les quartiers ouvriers, il semble qu'on soit indifférent quant à la situation future ; en revanche, nazis et junkers ne se sentent plus en sécurité.

Dans la journée de samedi, le couvre-feu a été décrété de 21 heures à 8 heures dans le quartier de Charlottenburg. On faisait courir le bruit que la police avait pris cette décision parce qu'un groupe de parachutistes soviétiques avait été lancé sur ce quartier de la capitale.

Dans la gare de Charlottenburg, j'ai pu voir, en deux heures de temps, cinquante trains chargés de soldats qui ne chantaient plus. Fait amusant : la plupart des wagons portaient les insignes de « Belga », « France », « Nederland » et « Tchécoslovaquie ».

Alertes sur alertes

Avec cela les alertes succèdent aux alertes. De plus en plus, à l'heure actuelle, il ne semble plus que la propagande cherche à camoufler le danger de la situation. Tout au contraire, la radio et la presse avouent que la situation militaire devient d'heure en heure catastrophique. On ne parle plus de « victoire », mais seulement de « confiance et de patience ».

La dernière vision que j'eus de la capitale du Reich est celle d'un jeune soldat de la Volksturm qui sifflotait, les deux mains dans les poches, le célèbre « Wir gegen nach England » (Nous abattrons l'Angleterre ».

L'envoi de toutes lettres, sauf à l'intérieur d'une même ville, est interdit. La radio répète : « Il est vain de se lamenter sur le sort de telle ou telle ville submergée par la vague bolcheviste : c'est la vie même de tout le Reich qui est en jeu.

Manifestations en faveur de la paix

STOCKHOLM, 23 janvier. — Dans les villes de Ratibor et de Landsburg, près de la frontière autrichienne, se sont déroulées des manifestations populaires en faveur de la paix.

Défense de rire

BALE, 23 janvier. — Le Führer vient de prendre une ordonnance interdisant les spectacles comiques. Les gens qui passeront outre à cette interdiction seront traduits devant un tribunal et emprisonnés jusqu'à la fin du conflit.

ÉPURATION

Angelo Chiappe a été fusillé

NIMES, 23 janvier. — Ce matin, à 8 heures, dans la cour de la maison centrale de Nîmes, l'ancien préfet Angelo Chiappe, condamné à mort le 23 décembre dernier, a été fusillé.

Zucarelli devant la Cour

Devant la Cour de justice comparaît cet après-midi, Georges Zucarelli, qui fut rédacteur en chef des « Nouveaux Temps », sous les ordres de Luchaire. Zucarelli affirme avec aplomb qu'il a écrit des articles pro-nazis pour cacher ses sentiments de résistant !

La sœur de Carbuccia relâchée

La sœur d'Horace de Carbuccia, qui avait été arrêtée à la suite d'une filature alors qu'elle transportait un colis destiné au directeur de « Gringoire », a été relâchée.

"France-soir" à New-York

→ SUITE

le sentiment d'être un favorisé du sort. On sait ici que les Français ont beaucoup souffert, qu'ils souffrent toujours cruellement du froid, d'un ravitaillement insuffisant. Quand j'interroge sur les restrictions américaines des chauffeurs de taxis aussi bien que des femmes élégantes enveloppées dans des manteaux de fourrure, c'est avec une gêne touchante qu'on répond à mes questions.

Il faut pourtant le reconnaître : l'abondance et les facilités d'antrefois n'existent plus ici. Les Américains, si habitués à leur confort en souffrent plus ou moins gravement. C'est la pénurie de cigarettes qui, pour le moment, paraît contrarier le plus les New-Yorkais. Dès le matin, les débits de tabac sont démunis. Les fumeurs qui n'ont pas fait des stocks doivent faire la queue. S'il ne reste plus de cigarettes quand vient leur tour, ils ont la ressource d'acheter des cigares, qui n'ont pas encore disparu. La situation va empirer dans les prochaines semaines. L'approvisionnement des grossistes a été diminué de moitié. On envisage diverses méthodes de rationnement et même la carte de tabac.

Restrictions et « jours sans... »

Le rationnement en essence prive de nombreux Américains pour qui l'automobile est depuis des années essentielle dans leur vie quotidienne.

En matière de nourriture, depuis longtemps les New-Yorkais connaissent le régime des tickets. Le système employé diffère un peu du nôtre. Tickets rouges ou tickets bleus, ce sont toujours des tickets avec lesquels on peut acheter une certaine quantité de viande, ou de beurre, ou de boîtes de conserves. Les quantités allouées sont plus larges que chez nous, mais ne sont pourtant pas abondantes. Il arrive que les détaillants soient démunis. Le régime des hôtels et restaurants est privilégié. On n'y demande pas de tickets. Mais même là, on sert parcimonieusement le sucre et le beurre. New-York connaît deux jours sans viande. Les bouchers n'ont presque jamais de bœuf. Un beefsteack est devenu une rareté.

On ne peut acheter de chaussures qu'avec des tickets. Avec deux paires par an, on n'a pas le droit de se plaindre amèrement. Pour le linge et les vêtements, il n'y a pas encore de rationnement organisé. Mais si les devantures sont pleines, les rayons, à l'intérieur, ne le sont pas. Les stocks s'épuisent. Les clients sont obligés de courir dans de nombreux magasins avant de trouver l'article qu'ils désirent

Plus de bas ni d'objets en métal

Pour les Américaines presque autant que pour les Françaises, le problème des bas est un casse-tête. A New-York on ne trouve de bas ni de laine, ni de soie, ni de fil, ni de coton. Les célèbres bas en nylon ont disparu depuis longtemps. On ne trouve que des bas de rayonne

La baisse de qualité de tous les produits fabriqués est l'objet de récriminations générales.

Bien des articles sont introuvables, tels que les meubles, les casseroles, les fers électriques. La fabrication de tous les objets domestiques en métal a été suspendue.

On ne peut plus faire installer le téléphone.

En résumé, par rapport à nos pays d'Europe vidés pendant l'occupation, New-York donne l'impression d'une abondance et d'une richesse en voie de se tarir. Pour être moins pauvres que nous, les New-Yorkais n'en sentent pas moins déjà psychologiquement, la tenaille des restrictions de guerre qui se referme sur eux.

Pierre DENOYER.

(Copyright by France-soir and Pierre Denoyer.)

EN ALSACE

Les Français avancent sur un front de 45 km.

→ SUITE

Les opérations de l'Ouest sont caractérisées par des initiatives prises dans les deux camps et qui rendent le front extrêmement tendu. Quant à la situation de Strasbourg, rien ne laisse à penser qu'elle doive seulement être considérée comme délicate. Les Allemands, plutôt que de tenter d'obtenir des succès de prestige, feraient mieux de s'occuper de ce qui se passe à l'est de l'Europe.

Dans le saillant des Ardennes, les Allemands fuient littéralement entre Saint-Vith et Diekirch et des concentrations de véhicules en retraite ont été bombardées par les Alliés. Saint-Vith n'est plus qu'à deux kilomètres des troupes américaines.

Au nord de Maëstricht, les Anglais continuent de remporter des succès en direction de la Roer.

Quant à l'attaque française en Haute-Alsace, elle se poursuit très favorablement. Les faubourgs industriels de Mulhouse ont été nettoyés et des gains de terrain ont été faits dans les environs de Cernay où nos troupes ont fait plus de 1.000 prisonniers. — J. R.

Le congrès du M.L.N.

→ SUITE

les groupes Libération-Nord, l'Organisation civile et militaire (O.C.M.) et la Jeune République;

2o La tendance de la partie la plus avancée du M.L.N., qui compte beaucoup de jeunes intellectuels, d'obédience ou de sympathies communistes, qui réclame la fusion du M.L.N. avec le Front National pour former un grand parti de la Résistance unie.

Dans cette formule, les partisans de la première thèse dénoncent avec horreur les prémices d'un Parti unique.

Cet après-midi, M. Beaumel (Rossini), secrétaire général, a déclaré dans son discours d'ouverture :

Les décisions que vous allez être amenés à prendre seront graves : c'est l'existence du M.L.N., je tiens à le dire, qui va se jouer et, par delà le M.L.N., c'est l'avenir de la Résistance et un peu le sort du pays.

Après les discours de bienvenue, les délégués, qui le matin s'étaient occupés en comité privé de la vérification des mandats, abordèrent la discussion des problèmes de l'enseignement.

Mais demain ce sera le gros morceau : la politique générale.

RAVITAILLEMENT

Vos nouvelles distributions

VIANDE. — Boucherie : 160 gr. (8 : 90 gr. et BK : 70 gr.). **Cheval :** 90 gr. BH déc. et BB janvier prorogés. **Charcuterie :** 90 gr. BA et BC janvier prorogés. **Conserves américaines :** 80 gr. BD. BB décembre prorogé.

PATES. — 250 gr. DA janv. jusqu'au 31 janv. et 250 gr. avec DB janv., du 23 janvier au 7 février.

VIN. — 1 litre (région parisienne) : J3, A, T, C, V.

POMMES DE TERRE. — Numéros 43, 44 : 2 kgs chacun ; 42 périmé.

SEL. — 250 gr. contre FK janvier.

Inscriptions

Triperie. — DU janv. jusqu'au 11 fév.

Margarine. — GE janv. : 100 gr., jusqu'au 25 janvier.

Œufs. — DK janv. : 1 œuf, E, A, T, C, V ; 2 œufs : J1, J2, J3 jusqu'au 23 janvier.

Distribution des titres d'alimentation. — Du 22 janvier au 1er février inclus, tous les jours, sauf dimanche, de 9 à 18 heures dans les centres habituels.

BOURSE DE PARIS

MARDI 23 janvier

Baisse sensible et à peu près générale dans un marché dépourvu de toute activité. La baisse des charbonnages s'accentue vivement. Rentes irrégulières.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	101 15	101 30
3 % Amortiss.	102 ..	102 50
4 % 1917	101 30	100 50
5 % 1920	149 60	149 80
4 1/2 1932 A	100 20	100 ..
3 1/2 1942	103 60	103 80
3 % 1942	101 30	101 50
Caisse Autonome	126 30	126 ..
Banque de France	31.550 R	30.900 ..
Banque de Paris	1.995 ..	1.975 ..
Crédit Lyonnais	2.625 ..	2.550 ..
Suez	58.400 ..	57.250 ..
— fond.	57.500 ..	57.100 ..
— civile	19.500 ..	19.000 ..
Métro	2.000 ..	2.000 ..
Santa-Fé	1.770 ..	1.710 O
Shanghaï	1.880 ..	1.800 ..
C. P. D. E.	2.340 ..	2.195 ..
Cie Gle d'Elect.	4.200 ..	4.045 ..
Thomson	850 ..	820 ..
Dollfus	15.800 D	16.000 D
Forges N.-Est	1.630 ..	1.570 ..
Courrières	750 ..	690 R
Lens	900 ..	845 ..
Vicoigne	900 ..	850 ..
Nickel	3.900 ..	3.850 ..
Penarroya	1.375 ..	1.325 ..
Fse des Pétroles	2.875 ..	2.834 ..
Gafsa	4.290 ..	4.250 ..
Air Liquide	3.375 ..	3.280 ..
Ugine	4.100 ..	3.995 ..
Kali	5.175 ..	4.905 ..
Kuhlmann	2.410 ..	2.375 ..
Péchiney	3.420 ..	3.200 ..
Rhône-Poulenc	3.400 ..	3.325 ..
Saint-Gobain	7.250 ..	7.150 ..
Port du Rosario	22.500 ..	21.560 ..
Quilmès	28.250 ..	27.480 ..

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Gaz Lebon	4.350 R	4.730 ..
Gaz de Paris	462 R	461 ..
Longwy	1.350 ..	1.340 ..
Pont-à-Mousson	8.100 R	8.450 R
Lyonnaise Eaux	2.180 ..	2.065 ..
Chargeurs Réunis	4.090 ..	3.965 ..
Transatlantique	450 ..	.....
Charb. Tonkin	6.875 ..	6.700 ..
Mokta-el-Hadid	18.500 D	18.000 ..
Tekkah	2.800 R	2.795 ..
Olida	21 000 ..	20.500 ..
Saint-Raphaël	23 400 D	23 400 ..
Dist. Indochine	1.121 ..	1 145 ..
Say	1.325 ..	1.300 ..
Sucr. Brésiliennes	5.000 ..	.....
— Coloniales	1.870 ..	1.780 R
Cim. Lafarge A.	16.200 ..	10.500 O
— Français	7.700 I	7.700 D
Poliet et Chausson	6 595 ..	6.300 ..
Hévéas	1.345 ..	1 320 ..
Gal. Lafayette part	135000 ..	139000 ..
Printemps	608 ..	600 ..
Afrique Occidentale	5.900 ..	5.730 ..
Compteurs à Gaz	1.450 ..	1.405 ..
Foncier Egyptien	13.000 ..	12.400 R
Canadian Pacific	1.070 ..	1 045 ..
Central Mining	6 800 ..	6.650 ..
Geduld	3.690 ..	3.375 O
Montecatini	380 ..	.....
Rio Tinto	5.750 ..	.....
Azote	4.750 ..	4.550 ..
Royal Dutch	16.300 ..	15.805 ..
H. V. A.	88.200 ..	86.000 ..
Nestlé	47.000 ..	44.900 ..
De Beers	5.775 ..	5.650 ..
— préf.	5 850 ..	5.625 ..
Shell	2.010 ..	1 945 ..
U. M. Ht-Katanga	15.150 ..	14 900 ..

O = offert. D = demandé. R = offres ou demandes réduites.

AUTOUR DU CONSEIL

Coordination des services d'information

En ce qui concerne les mesures prises sur la proposition de M. Teitgen, il s'agit de coordonner les différents services d'information répartis en différents ministères, en réunissant, au ministère de l'Information, une fois au moins par semaine, les chefs de ces services pour permettre de centraliser et de diffuser aisément leur documentation.

Pour l'épuration, la décision prise de juger toutes les affaires judiciaires en cours qui comportent la peine de mort ne concerne pas celles qui sont en instance devant la Haute-Cour de justice. Là aussi, une date limite devra être fixée plus tard.

Ajoutons qu'à l'issue de la réunion, M. Teitgen, ministre de l'Information, a affirmé qu'il n'était pas question d'une démission de M. Mendès-France.

En l'absence de M. Parodi, qui va représenter la France à la session du B.I.T., à Londres, c'est M. Giaccobi, ministre des Colonies, qui assurera l'intérim du ministère des Transports et des Communications.

VOUS DEVEZ SAVOIR QUE...

- *A la suite de l'explosion de la rue Jacob, l'Entraide française a fait distribuer 200 mètres carrés de vitrex aux sinistrés. Les foyers comptant des malades seront servis en priorité.*
- *Le Congrès national de la Fédération des syndicats des usagers des foires et marchés est reporté aux 13, 14 et 15 mars.*

DÉCOUPEZ CE BON

et envoyez-le à France-soir, SERVICE DES RENSEIGNEMENTS, 100, rue Réaumur, Paris, avec un timbre pour la réponse, si vous voulez recevoir GRATUITEMENT UN RENSEIGNEMENT ou UNE CONSULTATION JURIDIQUE

RADIO-PROGRAMME

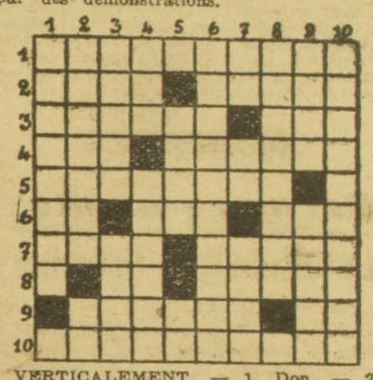
VOUS ECOUTEREZ CE SOIR. — 19 h. 30, Parade des chansonniers. - 20 h. 30, « Ce soir en France », retransmis par la Voix de l'Amérique. - 21 h. 30, « Paris vous parle » sur les longueurs d'ondes de la B.B.C. - 23 h. 15, « Le Vieux Roi », pièce en un acte de Rémy de Gourmont.

VOUS ECOUTEREZ DEMAIN — 12 h., « Au carrefour des ondes », par René Lelièvre et Isidore. - 12 h. 35. « Sur le pas de la porte », par Ded Rysel.

MOTS CROISÉS

PROBLEME No 5

HORIZONTALEMENT. — 1. Boissons rafraîchissantes. — 2. Cérémonie. Transgresse. — 3. La plus redoutable du monde est celle de sa Majesté britannique. Possessif. — 4. Orientaliste allemand. Greffait. — 5. Entreprise criminelle. — 6. Venue au monde. Envoya dans l'autre monde. Fragment de molécule dissocié par électrolyse. — 7. Refus d'une chose due. Esclave à Sparte. — 8. Métal. Qui concerne deux viscères. — 9. Les plus économiques des régimes médicaux. Pronom. — 10. Qui marque beaucoup sa tendresse par des démonstrations.



VERTICALEMENT. — 1. Don. — 2. Rapportée. Suit parfois une affirmation. — 3. Carton qui coupe. Couleur. — 4. Précis. Allongée. — 5. Mince. Deux lettres de santé. — 6. Etalages. — 7. Paresseux. Possessif. Fit du tort. — 8. Revenu attribué par le pouvoir à certains hauts personnages. — 9. Saint orfèvre. Enlevait. — 10. Factionnaire.

SOLUTION du problème précédent

HORIZONTALEMENT — 1. Déchiqueté. — 2. Emoulu. Pal. — 3. Guillotine. — 4. Oui. — 5. Ebats. Eure. — 6. Nu Toit. — 7. Mein. Oil. — 8. Lai. Roanne. — 9. Linceul. As. — 10. Ela. Sieste

VERTICALEMENT — 1. Déguenillé. — 2. Emu. Bu. Ail. — 3. Col. Mina. — 4. Hulotte. — 5. Illusoires. — 6. Quoi. Inoui. — 7. Et. Ales. — 8. Epieu. On. — 9. Tan. Ruinât. — 10. Elève. Lèse.

France-soir 6e DERNIERE Sports 6e DERNIERE France-soir

SIX AUDONIENS dans l'équipe de Paris

L'équipe de Paris qui rencontrera dimanche la Normandie est connue. La voici :

Hatz (Red Star) ; **Dupuis** (Racing), **Nuevo** (Red Star) ; **Bersoulié, Braun** (Red Star), **Lefèvre** (Stade) ; **Philippot** (Racing), **Aston, Simonyi** (Red Star), **Vaast** (Racing), **Raphy** (Stade). Remplaçants : **Roulié** (Racing), **Sergent** (Red Star).

Soit six Audoniens, trois racingmen, deux stadistes. Et l'équipe de Normandie ?

Elle n'est pas encore connue, mais en raison des indisponibilités de Duhamel et Delfour, elle devrait avoir la formation suivante :

Dambach ; **Bosse** (Rouen), **Retel** (Le Havre) ; **Blondel, Pignault** (Rouen), **Garcia** (Le Havre) ; **Lecomte** (Le Havre), **Vela, Mandaluniz, Rio** (Rouen), **Deshayes** (Le Havre).

Sept Rouennais et quatre Havrais composeraient donc le onze dont l'homogénéité dépendrait beaucoup de l'entente Besse-Retel à l'arrière.

R. C.

Le nouveau de l'équipe de Paris : PHILIPPOT

C'est le premier Nord-Africain de l'équipe de l'Air qui soit sélectionné ...mais il y en aura certainement d'autres. Sa sélection est méritée.

Philippot, bel athlète, va vite, shoote fort et possède un jeu de tête remarquable. C'est, assurément, un footballeur complet qui peut, dimanche, contre la Normandie, s'imposer définitivement pour des horizons encore plus vastes...

J. E.

◆ **L'Argentine vient de demander à la Fédération anglaise de lui envoyer 10 arbitres de football. Ces « chevaliers du sifflet », en dehors de tous leurs frais, recevront 600 dollars par mois.**

En Belgique ROBERT NAYE domine le lot "américain"

BRUXELLES, 23 janvier. — Depuis quelques saisons, le vélodrome de Bruxelles réclame l'organisation d'un championnat d'américaine. Et pour donner plus de poids à l'opposition fédérale, basée surtout sur l'instabilité des équipes, Bruxelles se complaît à les démembrer !

Ainsi, le cyclisme pistier paraît faire peau neuve. Mais il ne se renouvelle pas ! L'équipe vedette est Romain Maes-Thyssen : au total, 60 ans. A Gand, Billiet et Debruycker sont déposés par Danneels et Dekuysscher qui s'associent et sont toujours très costauds.

Van Steenberghen a quitté Kaers pour rejoindre l'ennemi juré de son maître, Cools ; il va déjà le quitter pour Bruyland, le coureur le plus spectaculaire du moment ; il éclate littéralement du peloton mais manque de constance. Bruyland a 22 ans et vient du pays de Romain Gysels, Bonduel, Thollembeek, etc... Cools formera équipe avec Clautier, ce Diderot du cyclisme, qui a des moyens exceptionnels.

Un homme domine le lot, c'est Robert Naye, cinq fois vainqueur cette saison, toujours avec des hommes différents ! Sa dernière victoire fut acquise avec Bruneau qui fut formidable ; emporté par sa fougue, il oublia de se faire relayer dans les chasses.

Le Mentec monte... ...Fernandez progresse

En visite à France-soir le poids léger breton, **Le Mentec**, nous a dit qu'il espérait suivre étroitement les traces de son camarade **Paul Renucci**. Le professeur **Janny** ne cache pas sa satisfaction :

— Le Mentec est prêt à rencontrer Devynck où Orsini. Quant à Renucci, s'il bat Orsini, il pourrait « prendre » Marting, d'Alagon, puis Thierry.

Quant à **Luis Fernandez** — qui a battu El Houssine, plus nettement que ne le fit Germain Perez — il est prêt à rencontrer le champion de France des poids plume.

Pour la seconde fois, notre excellent confrère « Sport Libre » vient d'être saisi.

La décision du ministre de l'Information a été douloureusement accueillie par les sportifs qui comprennent difficilement que le seul hebdomadaire spécialisé de la capitale soit interdit, alors que paraissent : un journal pornographique, trois magazines radiophoniques, plusieurs journaux de mode, outre les périodiques d'informations dont le nombre va croissant.

Avec la Fédération Nationale de la Presse qui, à l'unanimité, a reconnu par trois fois ses droits à paraître, « France-soir » souhaite que la mesure qui frappe « Sport Libre » soit rapidement rapportée...

AUJOURD'HUI

A TRAVERS LE MONDE

YOUGOSLAVIE. — **Le roi Pierre de Yougoslavie considère M. Soubatchich, chef du gouvernement yougoslave de Londres, comme « démissionnaire ». Mais M. Soubatchich ne se considérerait pas comme tel... Le roi a demandé à M. Milan Grcil de former le nouveau cabinet. ● Le général Ilitch, représentant du maréchal Tito à Paris, a déclaré que l'armée yougoslave, forte de 700.000 hommes, est en cours de motorisation et qu'elle allait reprendre l'offensive « dans quelques jours ». Il a révélé la présence en Yougoslavie de milliers de prisonniers français libérés.**

GRECE. — **300 nouveaux otages ont été libérés par les E.L.A.S. ● Une délégation des Trade Unions britanniques est arrivée à Athènes. ● Le journal « Acropolis » prête au général Plastiras l'intention de demander l'adoption d'une constitution copiée sur celle des Etats-Unis et de poser sa candidature à la présidence.**

ETATS-UNIS. — **M. Roseman a été nommé représentant personnel du président Roosevelt en Europe. Il s'occupera spécialement de l'économie et de la reconstruction européennes. ● M. Henry Wallace, vice-président sortant des Etats-Unis, a été nommé ministre du Commerce. Le Sénat américain n'est pas favorable à cette nomination. ● M. Stowe Hensel a été nommé secrétaire adjoint à la Marine.**

CANADA. — **8.300 conscrits canadiens sont arrivés en Grande-Bretagne. Mais 6.300 insoumis, qui ont refusé de s'embarquer pour l'Europe, sont recherchés par la police canadienne.**

EN FRANCE

A Chaville (S.-et-O.), un prisonnier allemand évadé a été arrêté, ainsi que les personnes qui le ravitaillaient. ● Un stock de munitions a explosé hier, rue Jacob, à Paris. Dégâts matériels. ● Le géologue Albert Michel-Lévy a été élu membre de l'Académie des Sciences.

LA VIE POLITIQUE. — **M. Parodi, ministre du Travail, partira pour Londres incessamment. ● M. Tanguy-Prigent, ministre de l'Agriculture, est passé à Nîmes. ● M. Diethelm, ministre de la Guerre, a assisté à la séance d'ouverture du centre de formation des officiers d'état-major. ● M. Charles Tillon, ministre de l'Air, est parti inspecter des groupes de chasse français du front Nord. ● M. Haag est nommé commissaire de la République à Marseille, en remplacement de M. Aubrac. ● La réunion des commissaires de la République, prévue pour le 30 janvier, est reportée au 6 février.**

LA VIE ECONOMIQUE. — **La production du charbon dans le Nord et le Pas-de-Calais est passée de 60.600 tonnes par jour en fin décembre à 65.200 tonnes le 17 janvier.**

LA VIE SOCIALE. — **Le Syndicat national des journalistes a été formé par fusion entre les anciens syndicats confédéré et national.**

En raison des circonstances actuelles, FRANCE-SOIR n'a tiré exceptionnellement hier lundi que 339.710 exemplaires.
Tirage moyen journalier : 271.000 ex.

France-soir

Fondateur : Philippe VIANNAY. Directeurs : Robert SALMON, D. JURGENSEN, A. BLANK, délégués à l'Assemblée consultative

ABONNEMENTS
3 mois, 140 fr. ; 6 mois, 260 fr.
C./c. Postaux : Paris 583-75

Imprimerie de « France-soir » 100, rue Réaumur
L'administrat. provisoire directeur technique : M. MARY, imprimeur.
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

Le gérant : Maurice FELUT.